

Paru dans l(es) édition(s) : Loisirs

Combien ça coûte

Christelle LASAIRES

ch.lasaires@charentelibre.fr

Ils ont beau être en vacances, Mathis, 11 ans, Cléo, 8 ans, Héloïse, 6 ans et demi ou Naïs 7 ans et demi ne sont pas là pour s'amuser. Pierre Perret n'a pas dit toute la vérité sur la colo. Certaines ne sont pas de tout repos. C'est le cas notamment des colonies de vacances à thème, un créneau devenu très porteur.

A peine le cartable jeté au fond du placard, certains enfants sont embarqués sur des missions au nom nébuleux d'Altaïr, d'autres ont droit au stage Shakespeare ou éprouvettes et becs bunsen, d'autres encore se retrouvent en blouse blanche pour passer huit jours dans la peau d'un docteur junior... Pour ceux qui ont peur de bronzer idiot, le catalogue de ces colos-boulot propose huit jours entièrement consacrés aux jeux vidéo, à l'informatique ou aux mathématiques.

«Des règles mais pas d'évaluation»

Plusieurs organismes se sont spécialisés dans les colonies de vacances à thème. **Telligo** se vante d'organiser des vacances intelligentes pour les 4-18 ans. A l'origine, l'organisme a été créé par d'anciens étudiants des grandes écoles Polytechnique ou Centrale, qui voulaient partager leur passion pour les sciences avec les enfants.

Ils allaient même jusqu'à recruter leurs animateurs dans les facs avec Bac S obligatoire. C'est mieux, en effet, lorsqu'on doit animer une colo sur la physique quantique! Aujourd'hui, l'offre s'est diversifiée, mais il est toujours demandé de réelles compétences dans le domaine de la

colo à animer.

Cette semaine à Jarnac, les animateurs sont donc des as de la... cuisine. Leur mission faire de leurs 32 «élèves» des petits mitrons et marmitons. Ce matin-là au menu: tarte aux poires et confiture de fraises pour accompagner les crêpes du goûter faites maison. Certains ont des moustaches de chocolat jusqu'aux oreilles. Preuve qu'ils ont mis du cœur à l'ouvrage.

Mathis, jeune collégien de Courbevoie, du haut de ses 11 ans, a choisi lui-même ce stage et pas au hasard. «*J'adore cet art culinaire, car cela demande du respect et du travail.*» !!!! Voilà qui en bouche un coin. Mathis parle déjà comme un livre... de recettes.

Claude Petitfour (ça ne s'invente pas pour un stage de cuisine), le directeur de la colonie, confirme que les adeptes de ce genre de colonies sont plutôt issus de milieux éduqués et aisés. Si Mathis ne finit pas savant, il fera cuisinier.

Dans la semaine, les enfants ont aussi confectionné un poulet à l'ananas, des verrines, des cocktails... sans alcool, leur pain du matin, des brochettes de bonbons... Et comme dans «Un dîner presque parfait», ils ont pris des cours de conseil de déco de la table et d'équilibre alimentaire...

Pas le temps de lézarder. Ce qui est produit le matin doit être mangé à midi. Il y a obligation de résultat et des horaires à respecter. Pire que l'école alors? Le directeur de colo l'été et instit' le reste de l'année tempère. «*On n'est pas dans l'apprentissage. On est dans le «faire avec plaisir». Il y a des règles, comme à l'école et comme dans*

la vie, mais pas d'évaluation. On est loin de la pression scolaire. Et de toute façon, ces enfants sont là pour ça. C'est cette manière originale de s'amuser l'été qui leur plaît. Ils aiment déjà la cuisine et veulent vivre leur passion avec des adultes qui s'y connaissent.»

D'autres activités l'après-midi

Tous repartiront avec un cahier de recettes pour épater les parents. Avec ses yeux bleus et ses petites joues de poupée à croquer, Héloïse, 6 ans et demi, s'applique à ajuster sa charlotte et son tablier: «*On dirait que c'est facile, mais c'est difficile de bien peser, de bien s'habiller...*» A Paris, elle confectionne des cakes aux épinards avec sa maman.

L'après-midi est généralement consacré au temps calme et jeux de plein air, aux sorties piscine, équitation... Et contrairement à la colo astronomie, où l'on peut se coucher plus tard, ici extinction des feux à la tombée de la nuit, car demain, il y a du boulot en cuisine. Il faut faire à manger pour 32 marmitons affamés.

Et comme disait le Pierrot: «*J'veous écris une petite bafouille / Pour pas qu'vous fassiez d'mouron / Ici on est aux p'tits oignons. (...)* Tous les ans, je voudrais que ça r'commence. Youkaïdi aïdi aïda.»